Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 77 (1950)

Heft: 1

Artikel: Un commandant de tir à la page

Autor: Rms.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227153

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un commandant de tir à la page.

Ca remonte à l'époque où les Dents de Morcles n'étaient encore que des dents... de lait! Le village du même nom qui est à leur pied n'avait pas encore de stand de tir. On collait les cibles sur une vieille porte de grange, et hardi petit! on te les jusillait.

Le commandant de tir, ce jour-là, avait rassemblé ses hommes, une demidouzaine à peine, et commandait « feu » comme dans l'artillerie des forts tout proches.

Les coups partirent en feu de rafale. Mais sur la porte de la grange, après examen, pas trace de balle...

— C'est peut-être qu'elles ont toutes passé par le trou de la serrure, fit un des Morclois...

- Peut-être bien! s'exclama un autre.

— On va bien voir, trancha le commandant qui te flanque un gros tacon de papier sur la serrure.

Re-feu! re-rafale!

Toujours pas trace de balle...

Alors le commandant prend la parole.

— Bravo! citoyens confédérés tireurs, vous êtes les plus malins de tous les lulus à la ronde... Vous avez tout de suite compris que si l'ennemi était dans la grange, ce n'était pas par la porte qu'il sortirait, mais par derrière la maison... p. c. c. rms.

Chers abonnés, lecteurs et amis.

Qui n'avance pas... recule!

Il faut donc avancer... Et avancer, pour le Nouveau Conteur vaudois, c'est étendre encore le cercle de ses lecteurs...

Comptant sur la fidélité de ses abonnés et amis de deux ans déjà et qui nous valurent tant de témoignages encourageants, il s'apprête à faire « un bon en avant » comme on disait pendant les « mobs »...

Il lui faut 500 abonnés nouveaux!

Que tous ceux qui aiment le Nouveau Conteur pour ce qu'il ne va pas chercher au loin sa pâture, mais entend la faire naître des particularismes de notre sol-même, nous prêtent main-forte...

Ils peuvent beaucoup pour décider les hésitants...

6 francs pour 12 numéros... que diable, ce n'est pas le Pérou! comme diraient nos aïeux.